Hier à Langon :

*J'ai serré la main de Napoléon III,
Embrassé l'impératrice et le Petit Prince...*

Parmi les six à sept mille personnes présentes dimanche après-midi sur le passage du défilé humoristique qui précédoit la commémoration du centenaire du pont de Port-de-Roche, à Langon,

beaucoup peuvent dire aujourd'hui et avec fierté : « J'ai serré la main de Napoléon III », ou encore, insigne honneur : « J'ai embrassé l'impératrice Eugénie et le petit prince ».

Le pont de Port-de-Roche, toute une histoire. Construit en 1868, il a remplacé un vieux bac branlant. C'est un trait d'union entre Langon et Sainte-Anne-sur-Vilaine. Il possède une curiosité

sans doute unique dans les ponts de l'Ouest : il porte en effet, gravées sur les piles centrales, les initiales impériales (N.E.).

1868-1968, cent ans d'histoire. Il fallait les faire revivre avec éclat. Le Comité des fêtes et la municipalité de Langon n'ont rien laissé au hasard pour donner à cette manifestation une solennité exceptionnelle...

Vive NAPOLEON III

Mais vous mourez d'envie de revivre le faste de cette journée. Fer-

mez les yeux un instants. Reportez-vous cent ans en arrière. Imaginez un défilé partant du bourg de Langon, laissant derrière lui la petite église et ses douze clochetons et la chapelle Sainte-Agathe. Les calèches du Second Empire sont là avec leurs personnages en costumes d'époque. Napoléon III (Ferdinand Mainguet), l'impératrice Eugénie (Maryvonne Jouadé) et le petit prince (Loïc Divet), ouvrent le cortège gracieux, avec une cour de jolies princesses et de princes charmants.

Les vieux tacots du musée de l'automobile se sont joints au défilé, avec un authentique taxi de la Marne et ses pollus, une voiture incendie avec ses pompiers à l'impériale. Tout un monde rustique

que chacun admire et applaudit.

Les reines de Langon, gracieuses et souriantes, ferment le défilé emmené par les cuivres des musiques de Derval, Guichen et Janzé.

Ces personnages de l'autre siècle gagnent d'emblée la sympathie du public massé sur tout le parcours du défilé, long de deux kilomètres. On crie « Vive l'Empereur », « Vive Eugénie », « Vive le petit prince ».

Sur le pont...

Il est difficile de se frayer un passage pour atteindre le pont centenaire, malgré un excellent service d'ordre assuré par les gendarmes Morin et Le Vaillant, de Redon. Toute cette foule veut assister à la cérémonie commémorative. Sur le pont de Port-de-Roche, un arc de triomphe a été dressé en l'honneur des Majestés Impériales.

C'est alors que M. Renoir, député maire de Langon et M. Catreux, maire de Ste-Anne-sur-Vilaine, courent un ruban tricolore symbolique devant l'Empereur qui frise sa moustache, l'impératrice impatiente et le petit Prince qui s'amuse. Tout cela est merveilleux.

Le député salue ensuite leurs Majestés et leur adresse, au nom de tous leurs sujets, ses souhaits de bienvenue et de fidélité...

Brièvement ensuite, M. Renoir fait l'historique du pont et rappelle son utilité pour les gens de la région.

De la musique...

La foule est ensuite invitée à se diriger dans un parc de verdure qui borde la Vilaine. Tout l'après-midi, les milliers de spectateurs n'auront que l'embarras du choix pour déguster les meilleures galettes-saucisses de la région ou s'approcher de nombreux bars. Ils se massent aussi autour du podium pour entendre de joyeux concerts de musique donnés par les fanfares de Janzé, Derval et Gulchen et l'Accordéon Club Redonnais.

La fête, brillante et joyeuse, s'est prolongée fort tard dans la soirée pour le plaisir de tous.

Notons que dimanche matin une messe a été célébrée sur le terrain même par l'abbé Friand, recteur de Langon, qui, dans une courte homélie, souhaita plein succès à

cette manifestation et adressa toute sa sympathie aux organisateurs. Parlant du pont, trait d'union entre les hommes, le pasteur dit aussi qu'il devait l'être chez tous les Chrétiens et les aider à demeurer unis.

L'abbé Even, vicaire, commentait cette cérémonie à laquelle assistaient plusieurs centaines de fidèles.